

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Djidian

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DJIDIAN

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La décentralisation confère aux communes des compétences et des responsabilités en matière d'élaboration de documents de planification pour conduire les politiques de développement.

L'Etat opte ainsi pour un transfert de compétences aux fins de permettre aux populations de s'organiser et de prendre en charge, en toute responsabilité : le processus d'identification, de formulation et de mise en œuvre des projets de développement.

Dans ce contexte, la mission de développement des communes s'articule autour de la réalisation d'équipements, d'infrastructures de base pouvant contribuer à améliorer des conditions de vie des populations, de l'initiative d'activités génératrices de ressources et d'appui aux organisations de base. La réalisation de cette mission par les communes passe par le développement local parmi les stratégies, la mise en place d'une démarche participative de planification semble pertinente pour donner un contenu opérationnel aux objectifs de développement et assurer la légitimité populaire. Le processus participatif a toujours été utilisé au Mali à chaque fois qu'il s'agit de débattre des problèmes et préoccupations majeures engageant les intérêts supérieurs des populations. Le processus trouve son fondement sur la notion de dialogue social débouchant toujours sur un consensus, autour des grands problèmes débattus. La commune rurale de Djidian en tant que collectivité décentralisée de ce pays a obéi à cette tradition.

Le programme de sécurité alimentaire de la commune rurale de Djidian ainsi conçu est en adéquation avec les différents programmes sectoriels de l'Etat que sont : le Programme Décennal de Développement de l'Education et de la Culture (PRODEC), le Programme Décennal de Développement Socio-Sanitaire (PRODES), le Programme National d'Infrastructure Rural (PNIR), la Stratégie Nationale de Lutte contre la Pauvreté (SNLP).

Le présent programme de sécurité alimentaire de la commune rurale de Djidian est conçu pour une durée de cinq (5) ans et est sujet à des ajustements au fur et à mesure de son exécution.

Objectifs :

- Assurer la disponibilité des aliments dans la Commune
- Assurer l'accessibilité des aliments dans la Commune.
- Assurer l'utilisation appropriée de la nourriture dans la Commune.
- Assurer la stabilité des approvisionnements.

II- METHODOLOGIE :

Le Maire et le Secrétaire Général ont reçu une formation sur l'élaboration du plan de sécurité alimentaire avec l'appui du commissariat à la sécurité alimentaire.

Cette formation a regroupé les élus communaux, le personnel communal et la société civile. L'intention du Maire d'élaborer un Programme de Sécurité Alimentaire (PSA).

1- Réalisation d'un diagnostic :

L'information et la sensibilisation se sont passées une semaine avant le processus de programmation. Elles ont été effectuées sur rendez-vous, par lettre et par bouche à oreille dans chaque village de la Commune par les élus communaux et le personnel communal. Au cours de cette première démarche, la délégation a informé et sensibilisé les populations sur l'éminence d'un programme de sécurité alimentaire en cours. Ainsi les populations ont été préparées à identifier leurs problèmes ainsi que les scénarios de solutions au cours d'une séance prochaine appelée diagnostic villageois.

Diagnostic villageois :

Il vise à recenser les potentialités, les contraintes et les solutions à ces problèmes par rapport aux contraintes auprès des populations.

Il vise aussi à fournir un outil de travail aux conseils communal et aux différents partenaires de développement présents dans la zone afin que ceux-ci puissent entreprendre en synergie la réflexion et l'élaboration du programme de sécurité alimentaire.

La première restitution :

Après ce travail de diagnostic une première restitution au niveau du chef lieu de la Commune réunissant les représentants de tous les villages, de la société civile, un représentant du CCC, du Plan et d'autres ONG présents dans la zone.

L'objet de cette première restitution est de recueillir les informations complémentaires, l'avis des autres acteurs et de dégager les grands axes pour assurer la sécurité alimentaire dans la Commune.

2- Mise en place d'une commission de réflexion :

Après cette première restitution, une commission de réflexion a été mise en place et chargée de :

- Approfondir le diagnostic thématique à travers des contacts avec les services techniques cités plus haut, les villages concernés et les autres acteurs susceptibles d'apporter des informations complémentaires.
- Procéder à des restitutions de résultats pour la mise en commun.

Cette Commission de réflexion est composée de :

Du Maire, du 1^{er} Adjoint, du 2^{ème} Adjoint, du Secrétaire Général de la Commune, du représentant du CCC et du représentant du Plan Mali, des Chefs de villages ou leurs représentants.

Après ce travail de synthèse globale une seconde séance de restitution de validation a eu lieu au Chef lieu de la Commune réunissant l'ensemble des acteurs.

III- Elaboration du Projet de Programme de Sécurité Alimentaire de la Commune :

La consignation de tout ce travail dans un programme a été confiée au Secrétaire Général de la Commune dirigé par le Marie.

1- Séance de restitution de Projet de Programme de Sécurité Alimentaire :

Le programme ainsi élaboré est soumis à l'appréciation d'une séance de restitution, de validation organisée au chef lieu de la Commune. L'ensemble du Conseil Communal un représentant de chaque chef de village, un représentant de chaque Association présente, un représentant du CCC, du Plan Mali etc... , et des leaders communautaires.

Il s'agit de confronter les résultats des travaux du Bureau Communal, à la proposition des journées de consultation par rapport aux consultations inter communautaires afin d'expliquer aux besoins les écarts et de justifier des ajouts et retraits.

Le document ainsi validé par les populations et les acteurs au développement est soumis à la sanction du conseil communal qui en délibère conformément à la législation en vigueur. Le Conseil Communal lors de sa session a vérifié la conformité de ce programme par rapport aux grandes orientations de développement de la Commune et à la politique nationale.

2- Les actions prioritaires :

- Production et utilisation de la fumure organique.
- Equipement et formation des paysans.
- Recrutement d'agents techniques
- Aménagement des plaines
- Réalisation de micro-barrages de retenues d'eau
- Réalisation d'infrastructure et équipement sanitaires
- Création d'activités génératrices de revenus

- Formation, sensibilisation, information, éducation des populations
- Réalisation de périmètres maraîchers et fournitures en matériels de maraîchage
- La réalisation des puits maraîchers
- La poursuite des activités de nutrition des enfants de 0 à 05 ans
- La construction des greniers sécurisés
- L'approvisionnement régulier des marchés
- La multiplication des banques de céréales.
- La réalisation des magasins de stockage
- Appui à la mise en place des coopératives de consommation.
- Achat et stockage de céréales
- Achat de moulins
- Réalisation de Petites et Moyennes Entreprises
- La promotion de l'autoproduction
- La dotation en moyens de transport
- Sensibilisation sur la nutrition, leçon de démonstration culinaire
- Sensibilisation des populations pour un changement de comportements
- Réalisation de forages, puits à grand diamètre et adduction d'eau potable (AEP).
- Aménagement hydro agricole et pastorale complet de la Commune.
- Réalisation de marchés.

3- Les contraintes liées à la sécurité alimentaire dans la Commune :

- Coût élevé des intrants
- Insuffisance d'équipements et de formation des paysans, éleveurs et artisans ;
- Insuffisance d'encadrement technique à tous les niveaux ;
- Non aménagement des plaines ;
- Le manque de micro-barrages de retenues d'eau
- Manque d'infrastructures et d'équipements sanitaires
- Insuffisance de micro-finances
- Insuffisance d'information, de formation, de sensibilisation et d'éducation des populations.
- Insuffisance de jardins, de vergers et matériels d'horticulture.
- Mauvaise nutrition des enfants
- La faiblesse de la production agricole et animale
- La dégradation du couvert végétale et la mauvaise gestion des ressources naturelles
- Insuffisance de semences sélectionnés et de variétés hâtives à haut rendement
- Action des prédateurs
- L'insuffisance de matériels agricoles
- Bradage et divagation des animaux
- Insuffisance d'encadrement
- Erosion des sols
- Insuffisance de suivi du cheptel
- La pauvreté
- Difficultés d'écoulement des produits
- Absence de marchés de volaille et d'aire d'abattage
- Absence de marchés hebdomadaires
- Absence de petite et moyenne entreprise pour la transformation de produits locaux
- Absence de micro-barages de retenues d'eau
- Insuffisance de matériels d'horticulture
- Manque d'organisation
- L'enclavement
- Non sécurisation des greniers

- Insuffisance d'approvisionnement des marchés
- Approvisionnement irrégulier des banques de céréales
- Insuffisance des magasins de stockage de céréales
- Absence de prévision sur la gestion de stock
- Absence de contrôle interne pour éviter le coulage et les détournements
- Insuffisance d'organisation des approvisionnements et de gestion de stock.
- Insuffisance de moulins
- Méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits locaux
- Mauvaise utilisation des condiments
- Méconnaissance des techniques de cuisson
- Non diversification des aliments
- Non paiement des frais de condiments
- Insuffisance d'eau potable.

IV – Aperçu sur la Commune Rurale de Djidian :

1- Historique :

Le village de Djidian est créé au 19^{ème} siècle par Nahamady KEITA du clan de Fodéla. Djidian était un hameau de Boudéfo (Village mère). Il fut érigé en village en 1940 ayant comme 1^{er} chef de village Baramakan KEITA. Djidian a été érigé en Chef lieu d'Arrondissement en Avril 1966 et était composé de 36 villages. Avec la décentralisation 14 de ces 36 villages et la tribu Diawambé se sont regroupés volontairement pour former la Commune Rurale de Djidian.

2- Composition et situation géographique :

La Commune rurale de Djidian compte 14 villages et une tribu Diawambé et plus d'une dizaine de hameau permanent. Elle couvre une superficie d'environ 400 Km².

Elle est limitée au nord par les communes de Namala Guimbala et de Souranzan Toumouto au sud par les communes de Kita-Nord Boudéfo et de Bendougouba à l'est par la Commune de SébéKoro et à l'ouest par la Commune de Saboula. Djidian chef lieu de la Commune se trouve à 17 Km au nord de la ville de Kita et à 217 Km de Bamako.

La route régionale Kita-Kourinikoto constitue la principale voie d'accès.

Le tronçon Djidian - Batimakana – Tofasadaga traverse le marigot Badinko qui constitue un handicap sérieux en année de pluviométrie normale.

Avec l'introduction de la culture industrielle du coton dans le cercle de Kita en 1994-1995 par la CMDT quelques pistes ont été améliorées. Néanmoins la circonscription a encore besoin d'assez d'ouvrages sur les nombreuses rivières qui l'arrosent.

a) Relief : Le relief est accidenté et compte quelques collines (prolongement du mont manding) entre lesquelles s'étendent des plaines propices à l'agriculture.

b) Climat : Le climat est tropical de prédominance soudano-sahélien. La pluviométrie annuelle moyenne varie de 700 à 850 mm, répartie entre mai et octobre. La saison sèche qui s'étend de novembre à avril est rude, plusieurs réseaux de cours d'eau arrosent la zone dont les plus importants sont le marigot Badinko et des rivières.

c) Hydrographie : Plusieurs zones de concentration d'eau de surface s'y trouvent : Lac de Djidian, Kabé, Batimakana. Il existe aussi des sources d'eau thermale à Doumbadjila qui peuvent être industriellement bien exploitées

d) Végétation et sol : La végétation est luxuriante. On y trouve des espèces très variées telles que le Karité, néré, le kapokier, Caïlcédrat, le guéno...

Les sols sont de types latéritiques, sablonneux, argileux.....

e) Traits humains :

- Données démographiques :

La population de la Commune est estimée à 18.316 habitants avec un taux d'accroissement de 1,95%. Elle est essentiellement composée de malinkés (majoritaires), de bambaras diawambés, peulhs et de sarakolés. Cette population est répartie entre les villages de façon suivante :

1- Djidian.....	5.850 habitants
2- Fouticouroula.....	1.860 habitants
3- Kabé.....	1.700 habitants
4- Batimakana.....	1.352 habitants
5- Sandiambougou.....	1.303 habitants
6- Konintoloma-Namala.....	1.001 habitants
7- Doukourakoroba.....	600 habitants
8- Doumbadjila.....	870 habitants
9- Konintonoma-Djemakana.....	1250 habitants
10- Konintonoma-Namorila.....	700 habitants
11- Doukourakoroni.....	700 habitants
12- Tofassadaga.....	600 habitants
13- Torokonina.....	300 habitants
14- Samatan.....	230 habitants

3- **Activités économiques** : L'agriculture occupe 98% de la population et est la principale activité de la commune. Les espèces culturales connues sont surtout les céréales (mil, sorgho, maïs), arachide et le coton. L'agriculture reste toujours marquée par son caractère extensif. Les terres de cultures sont abondantes mais pauvres. Le niveau d'équipement demeure faible malgré l'intervention récente de la CMDT

L'élevage est la seconde activité économique. Il est extensif et est pratiqué par les diawambés et les paysans. Ensuite viennent d'autres activités comme la cueillette (Karité, néré, tamarin etc...) et le petit maraîchage pratiqué par les femmes. Le petit commerce et les travaux artisanaux (forge, menuiserie...) sont pratiqués par les hommes.

4- **Les dynamiques internes et externes** :

Des associations des jeunes, femmes et hommes existent dans chaque village de la Commune. Ces regroupements sont faits au tour des activités de jeunesse, de formes socio-professionnelle ou de cultes. Présentement les organisations paysannes sont entrain d'évoluer vers une forme coopérative.

Quelques ONG et projet/programme dont le plan Mali, Stop Sahel UNICEF PASAOP, CMDT, PDRIK, PNIR, CCC, ANICT etc..... participent au développement de la Commune.

5- **Les caractéristiques socio-économiques** :

* L'agriculture : est caractérisée par la faiblesse et l'irrégularité des pluies se traduisant par l'avancée du désert, la disparition des couverts végétaux, l'appauvrissement des sols, le comblement et le tarissement précoce des rivières et autres points d'eau de surface et souterrain. En plus on note la faiblesse de la Commune en moyens mécaniques de production et la non maîtrise des eaux de surface (ruissellement) et l'enclavement. Le bas niveau des productions, et la chute des cours du coton font que les paysans au lieu de payer les crédits agricoles octroyés sont plutôt obligés de s'endetter d'avantages ceux qui accentuent leur état de pauvreté.

* Elevage : ce sous secteur est handicapé du fait du mauvais encadrement des éleveurs, de l'insuffisance des agents et produits vétérinaires, les feux de brousse et les vols d'animaux, le manque d'équipement et d'infrastructures d'élevage (Parc de vaccination, Pharmacie vétérinaire, aire d'abattage, puits pastoraux etc....) constitue également une entrave à l'accroissement des productions animales. A cela, il faut ajouter la mauvaise gestion de l'espace pastorale.

* Environnement : La problématique de la gestion des ressources naturelles se situe au niveau de la pression que l'homme et les animaux exercent sur l'éco-système : notamment l'augmentation de la taille de la population, la multiplication des hameaux de cultures, la coupe abusive de certaines espèces par les bouchers, la mauvaise organisation de la transhumance, les feux de brousse, la chasse, l'insuffisance organisationnelle et institutionnelle des communautés en matière de gestion des ressources naturelles, l'érosion des terres etc....

* Eau : Les ressources en eau de la commune de Djidian sont très limitées. La sécheresse qui sévit depuis des années a considérablement réduit le faible potentiel existant. Les conséquences désastreuses engendrées par ces calamités naturelles ne sont pas exclusivement le fait du déficit pluviométrique mais dénotent aussi l'insuffisance de l'infrastructure hydraulique dont dispose la Commune.

* Santé : La Commune rurale de Djidian souffre de l'insuffisance d'infrastructures et d'agents qualifiés de santé. Les centres de santé existants ne sont pas bien équipés en matériels socio-sanitaires. Ils ne comportent aucune source d'énergie pour l'utilisation de matériels modernes de diagnostics et la prise en charge de soins nocturnes.

* Désenclavement/Communication : L'enclavement intérieur constitue un défi auquel la Commune est confrontée. L'existence des cours d'eau et le mauvais état des pistes rurales entravent les liaisons entre les villages de la Commune et avec le reste du cercle.

Au point de vue réseau de communication, le RAC du centre de santé communal constitue le seul contact avec l'extérieur. L'inexistence de Radio de proximité pour la diffusion de l'information est aussi une contrainte majeure au développement de la Commune.

* L'artisanat : L'activité est toujours pratiquée de façon traditionnelle. Les artisans souffrent du manque d'équipements modernes et d'encadrements professionnels. Ce sous secteur est très mal organisé.

VI- Axes prioritaires du Programme de Sécurité Alimentaire de la Commune Rurale de Djidian :

A- Le secteur de l'économie rurale :

a) Objectifs généraux :

- Satisfaire les besoins des populations en divers produits agricoles, principalement alimentaires (céréales, viandes, poissons, fruits, légumes) mais aussi d'autres catégories (comme le bois de chauffage, eau domestique).

- Améliorer le niveau technique économique et social de l'ensemble des populations

1- Le sous secteur de l'agriculture

a) Objectifs spécifiques :

- Etude Géophysique et réalisation de 07 micro-barrages à Fountikouroula-Batimakana-Djidian-Tofassadaga-Konitonoma (Bagué)-Doumbadjila-Doukourakoroba

- Aménagement des plaines de Konitonoma (Bagué) Doumbadjila et Kabé

- Entreprendre des actions de fumures organiques, production de plan d'arbres fruitiers, forestiers et d'agroforesterie à l'échelle des champs dans tous les villages de la Commune

- Favoriser l'approvisionnement en intrant et crédit agricole : semences et engrais, produits vétérinaires, caisse d'épargne et de crédit mutuel d'équipement

- Doter les paysans en équipement individuel et collectif : Charrues, charrettes, bœufs de labours, tracteurs etc....

b) Stratégie de mise en œuvre :

- Mise en œuvre des actions dont les financements seront faits avec l'aide des partenaires au développement. La commune et les communautés bénéficiaires participeront à l'exécution des travaux en apportant leur contribution en espèce ou en nature.

- La dynamisation des organisations paysannes au niveau de la Commune qui évoluent actuellement vers les formes de structure coopérative et d'union des producteurs. Elles sont

encadrées par les prestataires financiers par les programmes nationaux tels que : Le Programme d'Amélioration des Systèmes d'Exploitations en zone cotonnière (PASE) et le Programme d'Appui à l'Amélioration des Systèmes Agricoles et aux Organisations Paysannes (PASAOP).

Les prestataires accompagneront les producteurs dans l'identification, la conception, la programmation, l'exécution et le suivi de leurs activités. Ainsi les producteurs seront en mesure de choisir des activités productives susceptibles de créer suffisamment de revenus pour auto financer leur frais d'exploitation et d'entretien. Ils orienteront aussi les initiatives villageoises vers les activités répondant aux besoins réels des populations.

Les organisations ainsi reformées veilleront à la mobilisation et l'utilisation rationnelle des moyens locaux existants en vue d'améliorer ou de transformer le contexte dans lequel se trouvent les populations notamment :

- En entraînant les exploitants ruraux à la négociation collective des opérations de production et de commercialisation,
- En mobilisant les communautés de producteurs à utiliser au mieux et au maximum les ressources existantes (travail, terres, capital)
- En participant à l'aménagement du territoire villageois et à la réglementation de la vie économique des villages. Pour garantir l'atteinte des résultats escomptés les coopératives créées seront bien structurées et chacune mènera ses activités conformément aux aspirations de ses membres et pris en compte par les objectifs du programme de sécurité alimentaire de la Commune.

Ainsi donc, dans l'immédiat des actions d'études de petits barrages seront engagées . Quand à la production de fumure organique (compostage, parcs améliorés) , l'action s'inscrit au niveau familial. L'activité demeurera au niveau des paysans volontaires, au niveau espace culturel (champ de case, jardin potagers.....) il s'agit de promouvoir l'agriculture biologique et durable à travers ; la production et l'utilisation du composte à partir des ordures ménagères et champêtres transformées dans les fosses fumières et la technique de parc amélioré. La technique de parc amélioré consiste à se servir du parcage des bovins, caprins, ovins pour enrichir le champ par leurs excréments.

Les objectifs visés seront concrétisés par l'exécution des actions suivantes :

- Aménagement des plaines à Konitonoma (Bagué) Doumbadjila, Kabé et Djidian
- Réalisation de micro-barrages à Founticouroula, Batimakana, Konitonoma Tofassadaga, Dougourakoroba et Djidian
- Appui aux études de faisabilité des ouvrages de retenues des eaux de surface dans tous les villages de la commune.
- Formation et équipement des paysans de la commune.
- Création de magasins et leur approvisionnement en céréales et intrants agricoles à Konitonoma Namala, Konitonoma, Namorila, Kabé, Konitonoma, Djémakana, Trokonina, Doumbadjila.
- Réalisation de trois(03) banques de céréales et des magasins de stockage dans la commune.
- Approvisionnement des producteurs en intrants et facilitation des crédits agricoles semences et engrais, produits vétérinaires, caisses d'épargne de crédit mutuel d'équipements.
- Dotation des paysans en équipement individuel et collectif, charrue, charrettes, bœufs de labour et tracteur etc.
- Réalisation de jardins maraîchers leur clôture dans tous les villages de la commune.

2) Le sous secteur de l'environnement : La commune rurale de Djidian est pauvre en faune sauvage, la flore s'appauvrit de plus en plus par le coupes abusive de bois et les feux de brousse. Tous les points d'eau tarissent deux (2) ou trois (3) mois après l'hivernage sauf quelques sources d'eau permanentes comme celle de doumbadjila. L'eau souterraine est facilement souillée par les eaux de surfaces.

a) objectifs : l'objectif visé consistera à : appuyer les activités d'exploitation durables et rationnelles des sources naturelles en renforçant et ou en introduisant des techniques améliorées d'exploitation de l'environnement naturel.

b) stratégie de mise en œuvre : les stratégies seront axées sur l'appui conseil et la réalisation d'infrastructures. L'appui en GRN se traduit par l'orientation des efforts sur l'organisation, la formation, communication, la fourniture de divers appuis conseils et techniques aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre des actions de GRN .Pour l'immédiat, les actions de creusement de puits à grand diamètre, d'étude de petits barrages seront engagées.Des comités mixtes (hommes et femmes) seront mis en place pour l'hygiène et l'assainissement autour des point d'eau. Le reboisement des bordures des lacs de retenue d'eau (barrages) réalisés sera encouragé.

Quand à celles de productions de fumure organique, d'agroforesterie, de production de plants d'arbres et vulgarisation de foyers améliorés ; elles seront menées individuellement avec des paysans volontaires. Au niveau de l'apiculture et la pisciculture l'accent sera mis sur la formation, l'équipement et l'appui technique pour la confection de ruches améliorées et les basins piscicoles. Les producteurs seront organisés et formés pour le traitement de la commercialisation des produits (miel, poisson).

L'installation d'une pépinière communale : il s'agira d'abord de choisir deux (02) ou trois (03) paysans volontaires disponibles, capables de conduire la production des plants. Le projet sera situé à Djidian. Les intéressés seront formés en techniques de production de plants. Ils seront dotés de petits matériels, de grillage et d'un puits à grand diamètre creusé mis à leur disposition. Les pépiniéristes seront les promoteurs privés. Ils rembourseront progressivement les crédits alloués à leur installation. Les plants produits seront vendus aux autorités municipales et aux populations de la commune et d'autres localités.

Pour concrétiser ces différentes mesures les actions suivantes pourront être exécutées :

- Identification des producteurs de plants d'arbres et leur formation aux techniques modernes au niveau de la commune ;
- Réalisation des actions de défense et restauration des sols (DRS) et conservation des eaux et des sols (CES) ;
- Identification des apiculteurs et des pisciculteurs au niveau des micro - barrages, leur formation aux techniques modernes et leur équipement pour la conduite de ces activités, vulgarisation des foyers améliorés au niveau de la commune.
- Education environnementale au niveau de quatorze (14) écoles de la commune ;
- Le creusement de 5 puits pastoraux à Doukourakoron, Djidian, Kabé, Batimakana et Konitonoma ;
- Elaboration d'un schéma d'aménagement Communal ;
- Création ou renforcement des structures de gestion communautaires des actions ainsi engagés (SAC, barrage, pisciculture, puits...), tant au niveau village qu'au niveau Commune.

3- Le sous secteur des ressources forestières :

a- Objectifs :

- Reconstituer le couvert végétal
- Lutter contre la coupe abusive de bois et les feux de brousse ;
- Réduire la consommation de bois.

b- Stratégie :

- lutte contre la désertification
- Lutte contre le déboisement

Pour ce faire il y'a lieu d'entreprendre la sensibilisation des populations la création des réserves sylvo-pastorales lesquelles seront soumis à un plan d'aménagement et de gestion des pâturages

naturels, la lutte contre les feux de brousse et le renforcement du dispositif de surveillance dans la Commune.

Concernant la protection de la faune, il s'agit de :

- Renforcer la protection de la faune ;
- Sensibiliser la population à la nécessité de la protection de la faune ;
- Redynamiser les associations de chasseurs en vue d'une exploitation rationnelle du gibier.

4- Le sous secteur de l'élevage :

a- Objectifs :

- Améliorer la couverture sanitaire du cheptel
- Reconstituer le cheptel par l'intensification de l'élevage ;
- Aménager des espaces pastoraux ;
- Créer un marché de bétail et une aire d'abattage ;
- Assurer l'approvisionnement des éleveurs en aliment bétail ;

b- Stratégie de mise en œuvre :

L'information et la sensibilisation des éleveurs en matière de conduite de l'élevage de vulgarisation des espèces exotiques et l'équipement en infrastructures publiques (marchés à bétails, aires d'abattages, parc de vaccination, puits pastoraux, piste à bétail...). Les actions de productions animales (embouche, production de lait, aviculture, pisciculture etc....) doivent être soutenues et encouragées ; ainsi que bien que celle concernant l'intégration de l'élevage et de l'agriculture. Les capacités des marchands et des bouchers doivent être renforcés en technique de gestion plus moderne. L'accès des éleveurs au crédit bancaire contribuera à l'amélioration de la commercialisation et à sécuriser les revenus des éleveurs. Pour la sauvegarde et l'utilisation rationnelle des espaces pastoraux des aménagements doivent être réalisés.

La mise en œuvre des actions suivantes pourra garantir l'atteinte des objectifs sus cités.

- Construire des parcs de vaccination dans quelques villages de la Commune ;
- La construction d'un marché de bétail et d'une aire d'abattage ;
- L'embouche bovine et ovine ;
- Aménagement pastorale, agro-pastorale et hydro-pastorale complet de la Commune
- La couverture sanitaire totale du cheptel et la gestion des pâturages ;
- Le creusement des puits pastoraux

B- Le secteur secondaire :

1- Le sous secteur de l'eau :

a- Objectifs globaux :

- satisfaire les besoins fondamentaux en eau des populations de la Commune ;
- Sécuriser l'environnement communal vis-à-vis des aléas climatiques dans le but d'assurer le développement agro-sylvo pastorale afin de tendre vers l'autosuffisance alimentaire et d'assurer la lutte contre la désertification.

b- Objectifs spécifiques :

- Doter 60% de la population en eau potable dans les (05) années à venir,
- Rendre l'eau disponible toute l'année pour l'abreuvement des animaux et le maraîchage des femmes
- Rehausser le niveau de la nappe phréatique.

- c- stratégie de mise en œuvre :** L'organisation ou la redynamisation des associations des usagers de l'eau en les intéressant à la gestion garantira la pérennisation des ouvrages (pompes, puits ou micro-barrages). Les comités de gestion des ouvrages seront constitués par les usagers eux-mêmes qui en seraient les principaux responsables. Les comités de gestion prendront en charge l'entretien des ouvrages grâce à l'acquisition des pièces de rechange (pompe) ou par l'exécution de petits travaux de réfection (puits, barrages). Les populations bénéficiaires participeront à l'exécution des ouvrages et seront impliquées dans la fixation des prix de l'eau.

A l'heure actuelle, le Cercle de Kita regorge plusieurs projets et opérations en cours dont l'objectif essentiel est la recherche et la mise en valeur des ressources en eau parmi eux on peut citer le PNIR, la KFW, le PDRIK etc.....).

L'atteinte des objectifs sera liée à la réalisation des actions suivantes :

- La réalisation d'études de faisabilité des ouvrages de retenus d'eau de surface ;
- Le creusement de (05) puits pastoraux à Doukourakoron, Djidian, Kabé, Batimakana, et Konitonoma ;
- Le creusement de six (6) puits à grand diamètre à Djidian (Koffé) Batimakana, Doumbadjila, Samanta, Kabé, et Konitonoma ;
- Forage de point d'eau
- L'équipement de quelques points d'eau en moyens d'exhaure ;
- La réalisation d'adduction d'eau (AEP) dans les gros villages de la Commune.
- La création d'un fond communal pour l'eau

D- Le sous secteur Energie :

L'énergie est un facteur essentiel de développement. En effet l'énergie intervient dans pratiquement toutes les activités économiques du Mali (Agriculture, Industrie, Bâtiment, Transport etc...).

a- Les objectifs globaux :

- Encourager au maximum la valorisation des ressources énergétiques locales ;
- Promouvoir une meilleure utilisation de l'énergie sous toutes ses formes (bois, pétrole, énergies renouvelables etc).

b- Objectifs spécifiques :

- Assurer l'électrification des villages de la Commune.
- Vulgariser les énergies renouvelables.

c- La stratégie de mise en œuvre :

Les actions suivantes pourront être retenues :

- Installation de l'éclairage public dans certains villages
- Installation d'une Centrale solaire de charge batterie à Djidian ;
- Electrification du siège de la Mairie, du centre de santé et de l'école.

E- Le sous secteur de l'artisanat :

a- Objectifs spécifiques :

- Développer l'artisanat villageois en vue de réaliser le plein emploi de la main d'œuvre paysanne pendant la saison sèche et d'élever le niveau du monde paysan.

b- Stratégies de mise en œuvre :

Les stratégies consisteront à :

- La formation des artisans, à l'entretien et à la réparation du matériel

- La formation des réparateurs villageois pour le matériel d'exhaure.
Ces actions sont appuyées par les structures coopératives mises en place.

C – Le secteur des infrastructures

a- Les objectifs

- Désenclaver la commune sur le plan interne et externe ;
- Consolider le réseau routier existant et faire participer les collectivités à l'entretien et à la construction des routes d'intérêt local ;
- Permettre un écoulement des produits des zones de production vers les zones de consommation ;
- Faciliter la circulation des personnes et de leurs biens ;
- Assurer l'intégration économique des différentes communes du cercle, de la région et du pays;
- Lutter contre la pauvreté qui constitue une des priorités du Gouvernement.

b – Stratégies de mise en œuvre

- Réalisation des infrastructures de communication telles que les pistes rurales Djidian – Founticouroula – Doumbadjila – Kabé et le pont de Tofassadaga ;
- Le Renforcement des pistes rurales dans le cadre du désenclavement intérieur pour permettre l'écoulement des produits agricoles des produits vers les zones de consommation. Il s'agit de l'aménagement des pistes rurales de Djidian – Doumbadjila , Kéniéfétó – Dougourakoroba , Founticouroula – Torokonina – Djidian.

En matière de diffusion de l'information, l'activité consistera à l'installation d'une radio communautaire à Djidian afin de faciliter la sensibilisation, l'information et l'éducation des populations. La gestion de cette radio sera confiée à une association bien structurée et dûment constituée.

Les actions prioritaires pouvant être retenues sont :

- L'aménagement des pistes rurales de Djidian – Doumbadjila ,Kéniéfétó – Dougourakoroba , Founticouroula – Torokonina – Djidian ;
- La réalisation d'un pont à Tofassadaga ;
- Installation d'une radio communautaire à Djidian ;

- **Le sous secteur de l'urbanisme :**

L'objectif visé est l'amélioration des conditions de vie des populations à l'intérieur de la commune.

a – Stratégies de mise en œuvre

- Etablissement d'un plan d'urbanisme du chef lieu de la commune ;
- Réalisation d'étude hygiène assainissement de la commune ;
- Réalisation d'un marché à Djidian.

b- Habitat

- Objectif : Amélioration et développement du niveau de l'habitat.
- Les stratégies de mise en œuvre : Djidian étant le village le plus dense, le développement du style de construction et des conditions sanitaires améliorera sans aucun doute la capacité d'accueil de la commune. Les mesure à prendre sont : la réhabilitation du campement de Djidian, l'aménagement de 15 hectares pour la construction d'une école secondaire à Djidian, l'installation d'une adduction d'eau pour l'alimentation en eau potable du personnel sanitaire et des élèves. Il sera réalisé des salles de classes, et aussi une fourrière à l'intérieur pour les animaux en divagation. Pour l'autopromotion féminine, Djidian sera doté d'un grand complexe comprenant un bureau, un grand hangar et des ateliers prévus pour diverses activités comme la coupe et couture, le crochetage, la saponification, la teinture, etc.

2 – Le sous secteur de la santé et affaire sociale

a - Objectifs

En matière de santé et des affaires sociales, les objectifs visés sont les suivants :

- Améliorer la couverture sanitaire de la population ;
- Multiplier les actions tendant à promouvoir le bien-être des populations ;
- Recruter le personnel qualifié pour le bon fonctionnement des centres de santé ;
- Assurer la formation permanente du personnel sanitaire afin de répondre aux besoins des collectivités ;
- Sensibiliser et informer les populations sur les moyens de lutte contre le VIH Sida

b - Stratégies de mise en œuvre

* Au niveau de la santé

La stratégie retenue est la poursuite des « soins de santé primaires ».

- Le renforcement des services de santé et le recrutement du personnel sanitaire nécessaire
- La poursuite des activités du programme élargi de vaccination des enfants de 0 à 5 ans.
- La sensibilisation et l'information des populations sur les moyens de lutte contre le VIH Sida.

* Au niveau des activités sociales

La stratégie à appliquer sera celle du développement communautaire. Il s'agit d'aider les populations à mieux définir leurs besoins réels et à participer à l'élaboration et à l'extension des programmes engagés pour leur mieux-être.

La mise en œuvre de ces différentes mesures pourra se faire à travers des actions spécifiques suivantes :

- Construction et équipement de trois (3) dispensaires dans ces villages pour mieux rapprocher les populations des centres de santé ;
- Construction de quatre (4) dépôts de produits pharmaceutiques dans quatre (4) villages de la commune (Batimakana, Tofassadaga, Konitonoma et Djidian).
- Recrutement du personnel sanitaire : quatre (4) infirmiers pour trois (3) centres de santé afin de répondre aux besoins des populations
- Electrification des CSCOM de Djidian et de Sandiambougou et leur dotation en moyen de déplacement et de communication ;
- Exécution du programme élargi de vaccination afin d'assurer la protection des enfants de 0 à 5 ans contre un groupe de six (6) maladies (rougeole, coqueluche, fièvre typhoïde, diphtérie, méningite et tétanos), coût total du projet : Dix Millions (10 000 000 F CFA) ;
- Renforcement des actions de lutte contre le paludisme et les maladies diarrhéiques ;
- Construction et équipement d'un centre social pour la formation des femmes à Djidian ;
- Renforcement des capacités de gestion et d'évaluation des structures socio sanitaires ;
- Etablissement d'un plan de salubrité rurale (PLANSAR) pour promouvoir les activités d'assainissement dans la commune.

4 – Le sous secteur de l'information et de la communication

a – Les objectifs

- Eduquer, informer et sensibiliser les populations ;
- Créer les conditions psychologiques populaires favorables au développement.

b - Stratégies de mise en œuvre

- Mettre en place une radio communautaire ;
- Installer un système de communication.

Tableau diagnostic : Activités Agriculture, Elevage, Forêt, Artisanat, Pêche, Commerce, Maraîchage, Eau minérale

Piliers	Potentialités /Atouts	Contraintes/Problèmes	Solutions Proposées	Activités	Indicateurs
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> -Terres fertiles, -Matériels agricoles, -Bras valides, -Plaines, -Cours d'eau, -Cohésion sociale, -Pâturages naturels, -Pluviométrie suffisante, -Administration, -Semences, -Jardins maraîchers, -Vergers, -Existence d'infrastructures sanitaires, scolaires, hydraulique -Existence d'associations de jeunes, femmes, vieux, -Existence d'organisations paysannes, -Forêt, -Existence d'eau thermale, -Insuffisance de personnel sanitaire, scolaire qualifié, 	<ul style="list-style-type: none"> -Faiblesse de la production agricole et animale, -Dégradation du couvert végétal, _ Mauvaise gestion des ressources Naturelles, Insuffisance de semences sélectionnées, -Insuffisance de variétés hâtives à haut rendement, -Insuffisance de matériels agricoles et formation des paysans, -Non maîtrise des eaux de surface, -Sécheresse, -Action des prédateurs, -Coût élevé des intrants, -Bradage, divagation des animaux, vol, -Insuffisance d'encadrement technique, -Erosion des sols, -Insuffisance de suivi de cheptel, -Manque 	<ul style="list-style-type: none"> -Vulgarisation de la fumure organique, -Production de plants d'arbres fruitiers, forestiers, et d'agroforesterie, -Favoriser l'approvisionnement en intrant et crédit agricole, _Doter les paysans en équipement, semences sélectionnées, variétés hâtives à haut rendement, -Formation des paysans, -Aménagement de plaines, -Reboisement, -Utilisation d'insecticide, nématocide, pesticide et de raticide, -Réduire le coût des intrants, -Maîtriser la transhumance, -Elaboration d'un schéma d'aménagement, -Réalisation de fourrières, -Sensibilisation des populations, -Défense restauration des sols, -Réalisation 	<ul style="list-style-type: none"> -Formation, sensibilisation sur la production et l'utilisation de la fumure organique, -Réalisation d'une pépinière communale, -Mise en place de brigade anti-feu, application des textes, formation et sensibilisation, -Crédit agricole, -Réalisation de micro-barrages, -Aménagement de plaines, -Plaidoyer lobbying pour la baisse du prix des engrais, -Elaboration du schéma d'aménagement, -Réalisation de fourrières, -Appui aux campagnes d'IEC, VIH/SIDA et 	<ul style="list-style-type: none"> 80 paysans volontaires 1 session de formation et une campagne de sensibilisation 01 pépinière 14 brigades 75%des producteurs 07 miro-barrages 07 plaines 01 schéma 01 fourrière 02 campagnes

	<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance de structures sanitaires humaines et animales, -Insuffisance d'activités génératrices de revenus, -Insuffisance d'aménagement des pistes rurales, -Existence de pistes rurales, -Existence de routes, -existence de relais SOTELMA 	<ul style="list-style-type: none"> d'aménagement des mares, -Absence de barrages de retenue d'eau, -Manque de coordination et d'orientation des activités, -Appauvrissement des sols, -Comblement et tarissement précoce des cours d'eau, -Bas niveau des cours du coton, -Feux de brousse, -Manque crucial de céréales en période hivernale, -Mauvais état des pistes et des routes. 	<ul style="list-style-type: none"> d'infrastructures sanitaires équipées et dotées en personnel qualifié, -Renforcement de l'encadrement technique, -Réalisation de micro-barrages de retenue d'eau, -Organisation et orientation des activités, -Jachère, assolement, rotation des cultures, -Surcreusement des mares, -Plaidoyer pour l'augmentation du prix du coton, -Réaliser des banques de céréales et des magasins de stockage, -Réaliser et entretenir les pistes et routes. 	<ul style="list-style-type: none"> paludisme, -Défense Restauration des Sols (DRS), Conservation Eau Sol (CES), -Réalisation d'infrastructures sanitaires et recrutement de personnel qualifié, -Réalisation de parcs de vaccination, marché à bétail et d'aire d'abattage, -Aménagement agropastorale, -Appui à la pisciculture et à l'apiculture -Sensibilisation des populations sur l'importance de la jachère et de la rotation des cultures. 	<ul style="list-style-type: none"> 01 infrastructure 04 parcs de vaccination, 01 marché et 01 aire d'abattage 14 villages de la commune 80 paysans volontaires
Accessibilité des aliments	<ul style="list-style-type: none"> -Propre production, -Cueillette, -Maraîchage, -Produit minérale, -Produit de l'élevage, Petit commerce, -Artisanat 	<ul style="list-style-type: none"> -Pauvreté, -Difficulté d'écoulement des produits, -Absence de marché de bétail et d'aire d'abattage, Absence de marché 	<ul style="list-style-type: none"> -Lutte contre la pauvreté, -Faciliter l'écoulement des produits, -Réalisation de microbarrages et de retenues d'eau, -Créer un marché à bétail 	<ul style="list-style-type: none"> -Promouvoir l'autoproduction, -Doter les producteurs En moyen de transport, -Sensibilisation sur la 	<ul style="list-style-type: none"> 75% 1 camion 02 campagnes

<p>Accessibilité des aliments</p>		<p>hebdomadaire, - Absence de petites et moyennes entreprises pour la transformation des produits locaux, - Absence de microbarrages pour la retenue d'eau, - Insuffisance de matériel d'horticulture, - Absence de microfinance, - Manque de coordination et d'orientation des activités, - Enclavement, - Insuffisance d'appui technique, - Insuffisance d'information, de formation et de sensibilisation,</p>	<p>et une d'abattage, - Améliorer la commercialisation des produits, - Multiplier les caisses d'épargne et de crédit, - Encadrer, former, éduquer et sensibiliser les agriculteurs, les éleveurs et les artisans, - Créer les unités de transformation des produits locaux, - Créer des activités génératrices de revenu, - Réaliser des périmètres maraîchers et de vergers, - Equiper les horticulteurs en petits matériels.</p>	<p>nutrition (leçon de démonstration culinaire), - Campagne de sensibilisation pour un changement de comportement, - Réalisation de PME et PMI pour la transformation des produits locaux, - Réalisation de puits grand diamètre pour le maraîchage et l'arboriculture, - Réalisation de puits pastoraux, - Réalisation d'une pépinière communale, - Réalisation marché à bétail et d'une aire d'abattage, - Création de marché hebdomadaire, - Améliorer la commercialisation des produits, - Réalisation de caisses d'épargne et de crédit, - Encadrement,</p>	<p>02 campagnes 02 PMI 14 (tous les villages de la commune) 01 pépinière 01 marché à bétail et 01 aire d'abattage 01 marché hebdomadaire 100% 02 02 sessions de formation</p>
--	--	---	---	--	--

<p>Accessibilité des aliments</p>				<p>formation des agriculteurs, éleveurs et les artisans, -Réalisation de périmètre l'horticulture, -Réalisation de poulaillers améliorés pour l'aviculture, -Réalisation de micro barrages de retenue d'eau.</p>	<p>14 (tous les villages de la commune) 01 poulailler 07 micro barrages</p>
<p>Utilisation appropriée de la nourriture</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de produits alimentaires - Existence de condiments - Existence d'eau - Existence de ménagère - Existence de compétences techniques 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de plate - formes multifonctionnelles et de moulins combinés à des décortiqueuses - Méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits locaux - Mauvaise utilisation des condiments Méconnaissance des techniques de cuisson - Non diversification des aliments - Non paiement des frais de condiments - Insuffisance d'eau potable (forage puits à grand diamètre) adduction d'eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter les femmes en plates - formes multifonctionnelles et de moulins combinés à des décortiqueuses. - Sensibiliser, former et informer les populations des valeurs nutritionnelles des produits locaux et des besoins alimentaires. - Former et sensibiliser les cuisinières (ers). - Equiper, former, et sensibiliser sur la diversité gastronomique. - La bonne utilisation des condiments. - Le paiement du prix des condiments. - Rendre disponibles de 	<ul style="list-style-type: none"> - Achat de plate – formes et de moulins combinés des décortiqueuses. - Formation, sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des aliments locaux, leçon de démonstration culinaire. - Formation et équipement des ménagères. - Formation et sensibilisation sur la diversité de la gastronomie. - Sensibilisation sur le changement de comportement. 	<p>1 Campagne de sensibilisation et 1 session de formation.</p> <p>1 Session de formation</p> <p>1 session de formation et 1 campagne de sensibilisation.</p>

<p>Utilisation appropriée de la nourriture</p>		<p>(AEP). - Insuffisance d'hygiène dans l'utilisation des aliments, autour des cuisines et points d'eau.</p>	<p>l'eau potable à la population. - Assurer l'hygiène et assainir les aliments - L'hygiène autour des cuisines et des points d'eau.</p>	<p>- Réalisation de petite et moyennes entreprises de transformation des produits alimentaires - Réalisation de forages de puits à grand diamètre et adduction d'eau potable (AEP). - Formation, sensibilisation des populations des activités d'hygiène et d'assainissement dans l'utilisation des aliments autour des cuisines et des points d'eau</p>	<p>2 PMI 2 campagnes.</p>
<p>STABILITE DES APPROVISIONNEMENTS</p>	<p>- Existence de greniers. - Existence de magasins pour le commerce équitable, - Existence de coopératives des éleveurs. - Existence d'organisation paysanne Existence de</p>	<p>- non sécurisation des greniers - insuffisance dans l'approvisionnement des marchés - approvisionnement irrégulier des banques de céréales - insuffisance de magasins de stockage - absence de prévision sur la gestion de stock</p>	<p>- sécuriser les greniers - augmenter l'approvisionnement des marchés - approvisionner régulièrement les banques de céréales - réaliser de nouveaux magasins de stockage construits avec des matériaux durables - former les comités de</p>	<p>- construction de greniers plus sécurisés -l'approvisionnement régulier des marchés - réalisation de nouvelles banques de céréales - réalisation de magasins de stockage - appui à la mise en place des</p>	<p>14 (tous les villages de la commune) 100% - -</p>

	compétences techniques	<ul style="list-style-type: none"> - manque de formation sur la gestion prévisionnelle de stock - absence de contrôle interne pour éviter le coulage et les détournements - insuffisance d'organisation des approvisionnements et de la gestion des stocks - bradage 	<p>gestion en gestion prévisionnelle de stock</p> <ul style="list-style-type: none"> - faire des contrôles internes réguliers - organiser les approvisionnements et la gestion de stock - appui à la mise en place des coopératives - éviter le bradage 	<p>coopératives de consommation et de production</p> <ul style="list-style-type: none"> - achat et stockage des céréales en qualité et en quantité suffisante - sensibilisation, formation, aide et subvention des comités de gestion des banques de céréales et des magasins de stockage - formation, sensibilisation des populations des méfaits de bradage, sur la gestion rationnelle de leurs revenus - appui financier 	<ul style="list-style-type: none"> - - 1 session de formation et 1 campagne de sensibilisation
--	------------------------	--	---	--	---

CADRE LOGIQUE : OBJECTIF GLOBAL : ASSURER LA SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE DJIDIAN

Piliers	Contraintes /problèmes	Objectif général	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	INTERVENANTS	Période	Responsables
<p>Disponibilité</p> <p>Disponibilité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Faiblesse de la production agricole et animale. - Coût élevé des intrants agricoles - Dégradation du couvert végétal. - Mauvaise gestion des ressources naturelles. - Insuffisance de semences sélectionnées. - Insuffisances de variétés hâtives à haut rendement. - Insuffisance de matériels agricole et de formation des paysans. - Non maîtrise des 	<p>Assurer la disponibilité des aliments dans la commune d'ici 2011.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vulgariser la fumure organique - Produire des plants d'arbres, fruitiers forestiers et d'agro-foresteries. - Favoriser l'approvisionnement en intrants et crédit agricole. - Doter les paysans en équipements, semences sélectionnées, variétés hâtives à haut rendement - Former les paysans - Aménager les plaines - Reboiser 	<ul style="list-style-type: none"> - Formation, sensibilisation sur la fumure organique - Réalisation d'une pépinière communale. - Mise en place des brigades anti feu. - Application des textes. - Formation sensibilisation - Crédit agricole. - Réalisation de micro-barrages de 	<ul style="list-style-type: none"> - Populations formées, sensibilisées, sur la fumure organique. - Commune dispose d'une pépinière communale. - Brigades anti feu mise en place dans tous les villages de la commune. - Textes appliqués. - Crédit octroyés. - Micro – barrages 	<p>Commune FAO PDRIK PASAOP Autres.</p>	<p>2007 à 2011</p>	<p>Maire</p>

Disponibilité	<p>eaux de surface.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sécheresse - Coupe abusive du bois. - Non aménagement du pâturage. - manque d'aménagement pastorale. - Actions des prédateurs. - Bradage - Divagation des animaux - Vol - Insuffisance d'encadrement technique - Erosion des sols - Insuffisance de suivi du cheptel - Manque d'aménagement des mares - Absence de 		<ul style="list-style-type: none"> - utiliser les insecticides, fongicides, pesticide et raticides, - Réduire le coût des intrants - Maîtriser la transhumance - Elaborer un schéma d'aménagement. - Réaliser une fourrière sensibilisation des populations. - Défendre et restaurer les sols - Conserver les eaux et les sols Réaliser des infrastructures sanitaires équipées et dotées en personnels qualifiés 	<p>retenue d'eau.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménagent des surfaces. - Plaidoyers et lobbying pour la baisse des prix des engrais. - Elaboration schéma d'aménagement. - Réalisation fourrière. - Appui et campagne d'IEC, VIH/SIDA et le paludisme. - DRS ET CES. - Réalisation d'infrastructures sanitaires équipées et 	<p>réalisés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Surfaces aménagées. - La commune dispose d'un schéma d'aménagement. -Fourrière réaliser. - 2 campagnes D'IEC réalisées. - Sols défendus restaurés et conservés. - Infrastructure sanitaire réalisée équipées et dotés en personnels qualifiés. - Parc de 	<p>Commune FAO PDRIK PASAOP Autres.</p>	<p>2007 à 2011</p>	
---------------	--	--	---	--	--	---	------------------------	--

<p>Disponibilité</p>	<p>barrages de retenue d'eau - Manque de coordination et d'orientation des activités - Appauvrissement des sols - Comblement et tarissement précoce des cours d'eau - Bas niveau des cours du coton - Feu de brousse - Manque crucial de céréales en période hivernale</p> <p>- Mauvais état des pistes rurales</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer l'encadrement technique - Réaliser des micro barrages de retenues d'eau - Orienter et organiser les activités dans la commune - Suivre correctement le cheptel - Appliquer la jachère : rotation des cultures, assolement. - Surcreuser les mares et les marigots - Plaidoyer pour l'augmentation du prix du coton - Sensibiliser les populations - Réaliser des banques de céréales et des magasins - Réaliser des pistes rurales et les routes. 	<p>recrutement du personnel qualifié</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réalisation de parc de vaccination, marché à bétail et d'aire d'abattage. - Aménagement agro pastoral complet de la commune - Appui à la pisciculture et à l'apiculture - Sensibilisation sur l'importance de la jachère et l'assolement rotation. <p>- Réalisation des pistes rurales et les routes.</p>	<p>vaccination, marché de bétail et aire d'abattage réalisés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménagements agro pastoraux sont réalisés - Apiculture et pisciculture appuyées - Populations sont informées et sensibilisées sur l'importance de la jachère et l'assolement rotation. <p>- Pistes rurales routes réalisées</p>	<p>Commune FAO PDRIK PASAOP Autres.</p>	<p>2007 à 2011</p>	
-----------------------------	---	--	--	---	--	---	--------------------	--

**CADRE LOGIQUE
OBJECTIF GLOBAL**

Piliers	Contraintes /problèmes	Objectif général	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	Intervenants	Période	Responsables
Accès à la nourriture	<ul style="list-style-type: none"> - Pauvreté - Difficulté d'écartement des produits - Absence de marché de bétail et d'aire d'abattage - Absence de marché hebdomadaire - Absence de petites et moyennes entreprises pour la transformation des produits locaux - Absence de micro barrages de retenues d'eau - Insuffisance de matériels d'horticulture - Absence de micro finance - Insuffisance de formation - Insuffisance 	Assurer l'accessibilité des aliments dans la commune d'ici 2011	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès aux crédits - Créer des activités génératrices de revenus - Faciliter l'écoulement des produits agricoles, forestiers - Réaliser un marché de bétail et une aire de d'abattage - Réaliser un marché hebdomadaire - Améliorer la commercialisation des produits - Créer des petites et moyennes entreprises - Multiplier les caisses d'épargne et de crédits 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'auto production - Dotation des producteurs en moyens de transport - Sensibilisation sur la nutrition - leçon de démonstration culinaire - Campagne de sensibilisation pour un changement de comportement - Réalisation de PME et PMI pour la transformation des produits locaux 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune dispose des caisses d'épargne et de crédit - Les producteurs disposent d'un moyen de transport - Les cuisinières sont sensibilisées - La commune dispose des PME et PMI pour la transformation des aliments - Puits à diamètre, forages et AEP - Aménagement 	Commune FAO PDIK Etat Autres	2007 à 2011	Maire

	<p>d'eau</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de plate formes multifonctionnelles et de moulins combinés à une décortiqueuse -Insuffisance de formation et de sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des produits locaux et des besoins alimentaires. -Manque de formation et de sensibilisation des cuisiniers. -Manque d'équipements, de formation et de sensibilisation sur la diversité gastronomique. -Mauvaise utilisation des condiments. -Insuffisance d'eau potable pour la consommation. 		<ul style="list-style-type: none"> - Encadrer, former les agriculteurs, éleveurs et les artisans - Créer des unités de transformation des produits locaux - Réaliser des périmètres maraîchers et de vergers - Equiper les femmes en petits matériels d'horticulture 	<ul style="list-style-type: none"> - Réalisation de puits à grand diamètre de forage et d'AEP. - Aménagement hydro agricole et pastoral complet de la commune - Réalisation de périmètres maraîchers et de vergers - Dotation des femmes en plate formes multifonctionnelles et de moulins combinés à décortiqueuse 	<p>hydro agricole et pastoral réalisé</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des périmètres maraîchers et des vergers réalisés et équipés en petits matériels - Les femmes de la commune dotées en plate formes multifonctionnelles et de moulins combinés à des 			
--	---	--	--	---	--	--	--	--

**CADRE LOGIQUE
OBJECTIF GLOBAL**

Piliers	Contraintes /problèmes	Objectif général	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	Intervenants	Période	Responsables
Utilisation appropriée de la nourriture	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de plates formes multifonctionnelles et de moulins décortiqueuse -Insuffisance de formation et de sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des produits locaux et des besoins alimentaires. -Manque de formation et de sensibilisation des cuisiniers. -Manque d'équipements, de formation et de sensibilisation sur la diversité gastronomique. -Mauvaise utilisation des 	-Assurer l'utilisation appropriée de la nourriture dans la commune d'ici 2010.	<ul style="list-style-type: none"> -Alléger les tâches de la femme. -Sensibiliser et informer les populations des valeurs nutritionnelles des produits locaux et besoins alimentaires. -Former et sensibiliser les cuisiniers et les cuisinières. -Equiper, former et sensibiliser sur la diversité gastronomique. -La bonne utilisation des condiments. -Payer le prix des condiments. -Rendre disponible de l'eau potable aux 	<ul style="list-style-type: none"> -Achat de plates formes multifonctionnelles et des moulins combinés des décortiqueuses. -Formation, sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des produits locaux. -Leçon de démonstration culinaire. -Formation et équipement des ménagères. -Formation, sensibilisation ou la diversité de la gastronomie. Sensibilisation 	<ul style="list-style-type: none"> -Les femmes sont dotées de plates formes multifonctionnelles, et de moulins combinés à des décortiqueuses. -Populations formées et sensibilisées. -Ménagères formées et équipées. -PME et PMI réalisées dans la commune. -Forages, puits à grand diamètre et des AEP réalisés dans la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> Commune FAO ANICT KFW AUTRES 	2007 à 2011	Maire

	condiments. -Insuffisance d'eau potable pour la consommation. -		consommateurs.	pour un changement de comportement -Réalisation PME, PMI. -Réalisation de forages, puits à grand diamètre, AEP				
--	---	--	----------------	--	--	--	--	--

**CADRE LOGIQUE
OBJECTIF GLOBAL**

Piliers	Contraintes /problèmes	Objectif général	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	Intervenants	Période	Responsables
Stabilité des Approvisionnement	<p>1- non sécurisation des greniers.</p> <p>2- Insuffisance d'approvisionnement des marchés.</p> <p>3- Banques de céréales</p> <p>4- Insuffisance de magasins stockage.</p> <p>5- Absence de prévision sur la gestion de stock.</p> <p>6- Manque de formation sur la gestion pressionsnelles de stock.</p> <p>7- Absence de contrôle interne pour éviter le coulage et les détournements.</p> <p>8- Insuffisance d'organisation</p>	- A sauver la stabilité des approvisionnements dans la commune d'ici 2010	<p>- Arrêter le bradage</p> <p>-Former, informer et sensibiliser les populations des méfaits du bradage</p> <p>- Sécuriser les greniers</p> <p>-Créer des coopératives pour la sécurité alimentaire.</p> <p>-Approvisionner les magasins de stockage</p> <p>-Réalisation de nouveaux magasins construits avec des matériaux durables.</p> <p>-Former en gestion prévisionnelle de stock.</p> <p>-Contrôler régulièrement les magasins de stock, les banques des</p>	<p>- Réalisation de greniers sécurités.</p> <p>- Approvisionnement régulier des marchés. Multiplication des banques de céréales.</p> <p>- Réalisation des magasins de stockage</p> <p>-Appui à la mise en place des coopératives de consommation.</p> <p>-Achat et stockage des céréales.</p> <p>- Sensibilisation, formation, aide subvention des comités de gestion des banques de</p>	<p>-Greniers sécurisés disponibles.</p> <p>-Marchés régulièrement approvisionnés</p> <p>- Banques de céréales augmentées.</p> <p>-Magasins de stockage réalisés.</p> <p>-Coopératives créés dans la commune.</p> <p>-Céréales achetés et stockés.</p> <p>-Population formées, sensibilisées aidées et subventionnées.</p> <p>-Population sensibilisées des méfaits de</p>	<p>Commune</p> <p>FAO</p> <p>Autres</p>	2007 à 2011	Maire

	des approvisionnements et de gestion de stock		<p>céréales.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Organiser les approvisionnements et gérer le stock. 	<p>céréales.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Formation, sensibilisation des populations des méfaits de bradage des céréales gestion rationnelles de leurs revenus. -Appui technique matériel et financier. 	<p>bradages des céréales.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Gestion de stock maîtrisée par les gestionnaires de magasins. -Techniques maîtrisées - matériels disponibles. 			
--	---	--	---	--	---	--	--	--

Suivi – Evaluation : Indicateurs liées aux différentes composantes.				
Composante	Activités	Indicateurs	Coûts (Francs CFA)	Localisation
Disponibilité	Formation, sensibilisation sur La production et l'utilisation de la fumure organique	01 session de formation et campagne de sensibilisation	2 000 000	Tous les villages de la commune
	Réalisation de micro-barrages de retenue d'eau.	07 micro-barrages	357 000 000	Djidian, Fouticouroula, Bati makana Konitonoma, Dougo urakoroba, Doumbadjila, Tofassadaga.
	-Aménagement de plaines.	03 plaines	118 000 000	Konitonoma (Bagué), Doumbadjila, Kabé
Accès	-Appui aux programmes d'IEC, VIH/SIDA et paludisme	02 campagnes	3 000 000	Tous les villages de la commune
	-Réalisation de périmètres maraîchers, équipement en petits matériels.	14 périmètres	42 000 000	Tous les villages de la commune
	-Dotation des femmes en plates formes multifonctionnelles et de moulins combinés à des décortiqueuses	01 plate forme; 01 moulin; 01 décortiqueuse	25 000 000	Djidian
	-Réalisation de puits à grand diamètre pour maraîchage	14 puits	98 000 000	Tous les villages de la commune
	-Exploitation des eaux thermales	01 PMI	600 000 000	Doumbadjila
Utilisation appropriée de la nourriture	-Formation, sensibilisation des populations sur la valeur des produits locaux	01 session de formation	1 500 000	Tous les villages de la commune
		01 campagne de sensibilisation	1 500 000	
	-Sensibilisation des populations pour un changement de comportement et sur la diversité gastronomique.	02 campagnes de sensibilisation	1 500 000	Tous les villages de la commune

Stabilité dans l'approvisionnement	Réalisation de banques de céréales	03 banques	29 000 000	Djidian, Tofassadaga, Sandiambougou
	Réalisation de magasins de stockages	02 magasins de stockages	14 000 000	Konitonoma, Dougourakoroba
	Appui à la mise en place des coopératives paysannes		5 000 000	Tous les villages de la commune
	Formation en gestion prévisionnelle de stock	01 session de formation	2 500 000	Tous les villages de la commune
	Le pont de Tofassadaga	01 pont	350 000 000	Tofassadaga
	-Réalisation de pistes rurales et routes	35Km	48 000 000	Djidian, Doumbadjila, Kénièfèto, Dougourakoroba, Fouticouroula, Trokonina.
TOTAL			1 698 000 000	0

PROGRAMME ANNUEL DU PSA DE LA COMMUNE RURALE DE DJIDIAN

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût Total	Sources de financement			Localisation
				Commune	Etat	Partenaires	
Disponibilité	Formation, sensibilisation sur La production et l'utilisation de la fumure organique	01 session de formation et campagne de sensibilisation	2 000 000	200 000	400000	1400000	Tous les villages de la commune
	Réalisation de micro-barrages de retenue d'eau.	01 micro-barrages	51 000 000	5 100 000	10200000	35700000	Djidian, Fouticouroula, Batimakana Konitonoma, Dougourakoroba, Doumbadjila, Tofassadaga.
	-Aménagement de plaines.	01 plaine	40 000 000	4 000 000	8000000	28000000	Konitonoma(Bagué)
Accès	-Appui aux programmes d'IEC, VIH/SIDA et paludisme	01 campagne	1 500 000	150 000	300000	1050000	Tous les villages de la commune
	-Réalisation de périmètres maraîchers, équipement en petits matériels.	3 périmètres	9 000 000	900 000	1800000	6300000	Konitonoma(Bagué), Doumbadjila, Kabé
	-Dotation des femmes en plates formes multifonctionnelles et de moulins combinés à des décortiqueuses	01 plate forme; 01 moulin; 01 décortiqueuse	25 000 000	2 500 000	5000000	17500000	Djidian
	-Réalisation de puits à grand diamètre pour maraîchage	3 puits	21 000 000	2 100 000	4200000	14700000	Djidian, Tofassadaga, Sandiambougou
Utilisation appropriée de la nourriture	-Formation, sensibilisation des populations sur la valeur des produits locaux	01 session de formation	1 500 000	150 000	300000	1050000	Tous les villages de la commune
		01 campagne de sensibilisation	1 500 000	150 000	300000	1050000	Tous les villages de la commune
	-Sensibilisation des populations pour un changement de comportement et sur la diversité gastronomique.	02 campagnes de sensibilisation	1 500 000	150 000	300000	1050000	Tous les villages de la commune

Stabilité dans l'approvisionnement	Réalisation de banques de céréales	03 banques	29 000 000	2 900 000	5800000	20300000	Djidian, Tofassadaga, Sandiambougou
	Réalisation de magasins de stockages	02 magasins de stockages	14 000 000	1 400 000	2800000	9800000	Konitonoma, Dougourakoroba
	Appui à la mise en place des coopératives paysannes	tous les villages	5 000 000	500 000	1000000	3500000	Tous les villages de la commune
	Formation en gestion prévisionnelle de stock	01 session de formation	2 500 000	250 000	500000	1750000	Tous les villages de la commune
	-Réalisation de pistes rurales et routes	35Km	48 000 000	4 800 000	9600000	33600000	Djidian, Doumbadjila, Kénièfèto, Dougourakoroba, Fouticouroula, Trokonina.
TOTAL			252 500 000	25 250 000	50500000	176750000	